

L'ÉVÉNEMENT Dim. 20 mars 2002

« Regards et mouvements » nous ont procurés des moments extraordinaires, samedi soir et dimanche après-midi.

L'association est installée dans le site merveilleux de l'Hostellerie de l'Ance, à Pontempeyrat. Là, au fil des années, la troupe a travaillé très dur pour aménager et restaurer les locaux. Elle est dirigée par Alexandre Del Perugia, artiste passionné de pédagogie corporelle et interdisciplinaire. Son but était de créer un « site sédentaire pour nomades ». Là, depuis 1995, la formation aux arts de la piste et de la scène et la création y sont intenses.

Samedi soir, deux artistes de la Compagnie « Le pied sur la tête » (compagnie de Haute-Loire), ont fait des démonstrations de jonglerie : jeux de mains, souplesse des corps, nous ont emmenés à la limite du possible et de l'irréel.

C'est au cours de l'entracte qu'a eu lieu le vernissage de l'exposition sur la « Femme bilboquet ». Une de ses descendantes, M^{me} Brizet, a exposé la vie extraordinaire de cette femme : Mauri-

cia de Thiers. C'est une des rares femmes de « la belle époque » (1905-1910) à avoir eu l'audace de se produire en public dans des numéros de voltige surprenants.

En deuxième partie, une compagnie du Puy-de-Dôme « Laskar Théâtre » a présenté deux clowns : David Barbier et Laurent Cramenil. Ils se précipitent sur un quai de gare et ne voient que des trains défilent sous leur nez... et il faut bien passer le temps !

Beaucoup de jeunes enfants étaient présents et la salle résonnait de leur rire et de leurs cris de joie.

Pendant l'entracte, « Regards et mouvements » a offert une pause boisson à toute l'assistance.

Le dimanche après-midi, était encore plus chargé que la veille : des ateliers de pratique ludique étaient ouverts aux petits (ainsi qu'aux adultes) qui ont pu participer aux entraînements du cirque : jonglerie, gros ballon, le fil, la corde, les bambous. Les enfants pouvaient aussi se faire maquiller. Les petits museaux étaient très colorés.

SAMEDI 2 MARS 2002

PONTEMPEYRAT

Deux jours de fête pour promouvoir les arts du cirque

Ce week-end, l'Hostellerie de Pontempeyrat relaye l'opération nationale intitulée « 1,2,3 Cirque ». Spectacles et animations gratuites sont au programme de ces deux jours de fête consacrés à la promotion des Arts du cirque.



Alexandre Del Perugia en grande conversation avec Henry's



Les artistes jongleurs démaquillés après le spectacle.



La compagnie « Le Pied sur la Tête » ouvrira les festivités, ce soir à partir de 20 heures.



L'essence du cirque sur scène

La 2^e Convention de jonglerie, organisée ce week-end par l'association Oreka, Portes de Mousserolles, s'est clôturée par un spectacle de la C^o Les Pieds sur la tête : *Dans quel sens ?* Original et poétique.

Julien Lacoste

Le public était conquis. Il ne pouvait y avoir meilleure clôture pour cette 2^o Convention de jonglerie du Pays Basque. Car après les ateliers et les joutes d'habileté se déroulant au soleil, aux masques et au diabolo dans une bonne ambiance champêtre, le petit spectacle sous chapiteau était d'une fraîcheur et d'une poésie saisissante.

Spectacle de jonglerie ? Pas si vite. Certes le couple évoluant sur scène manie les balles de jonglage, mais l'essentiel est ailleurs : il s'agit d'une véritable petite pièce de théâtre qui, si elle est composée de numéros de cirque, n'est en rien une série de performances, bien au contraire.

Chaque numéro est en fait inté-

gré à une histoire, mimée et très chorégraphiée (très belle musique).

L'intrigue ? Chacun des deux personnages tente de voler à l'autre la vedette, afin de faire son numéro en public. Ce qui donne lieu à des situations cocasses. Dans la première scène par exemple, chacun de son côté prépare son installation : une chaise, une table, une boîte, un cadre. Mais chacun ayant besoin du matériel de l'autre, et lui volant, ils passent leur temps à tenter d'achever le dispositif sans y arriver.

Dès ce début le ton est donné : l'art du mime poussé à son extrême épure ; une géométrie des corps sur de la musique planante. De très belles trouvailles de jongle à deux, de trois à dix balles,

utilisant beaucoup les rebonds.

L'intéressant est le compromis très fin que le couple arrive à faire entre cette épure-là et la fidélité à une véritable tradition clownesque. Car l'humour est délibérément de situation, très gestuel, totalement absurde. Très enfantin. Le comique auguste disparaît dans son outrance, et encore, pas complètement, ce qui rend ses incursions d'autant plus irrésistibles, avec ses cris et ses délires... Mais en tous les cas, il demeure toujours dans son principe. Le comique et l'esthétique ont ici le même élan car il s'agit toujours d'une opposition très enfantine (je veux ton jouet, je veux te doubler etc.) comme représentation symbolique d'une certaine universalité des rapports

humains : la jalousie, l'orgueil, la mélancolie, la ruse, la défiance, la séduction.

On retrouvait la magie du cirque en cela : le microcosme ludique et poétique du monde.



LA MONTAGNE

PUY-DE-DOME

2 DECEMBRE 2002

Fondateur Alexandre Veronez

Culture

La jonglerie dans tous les sens

Du théâtre jonglé...

Dans le cadre d'Automnes en compagnie, les deux jeunes artistes de la Compagnie Le Pied sur la Tête, Elsa Guérin et Martin Palisse, nous ont présenté leur première création, "Dans quel sens ?" chorégraphiée et mise en scène avec la collaboration de Philippe Ménard (jongleur et créateur de la compagnie Non Nova), en tournée depuis plus d'une année déjà.

Leur travail, aux frontières de la danse et du clown, est un engagement corporel, dans le sens où c'est un spectacle étonnamment physique, mais également dans leur manière d'aborder le jonglage, où l'attention est éminemment portée sur la mise en oeuvre du corps. Il s'agit bien d'une pièce chorégraphique, où l'acteur sert le jonglage (ou jonglerie ?!) et non l'inverse.

Manège absurde...

Une femme et un homme dans le manège absurde de leur vie intérieure. Un jeune couple dans ce qui semble être un appartement, meublé sommairement, nous révèle l'intimité du théâtre mouvementé de leur folie douce... Chaque objet s'y trouve manipulé, donnant lieu

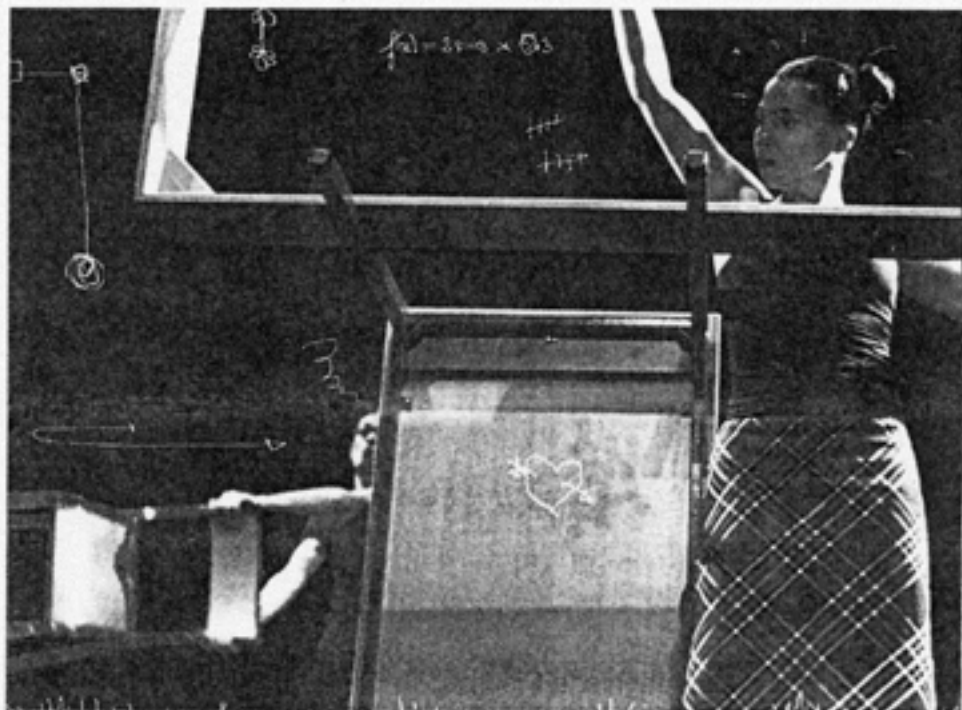
à une surprenante danse des corps et du mobilier...

Ce qui surprend, c'est l'originalité de la mise en scène du jonglage, la présence charmante et attachante de ces jeunes comédiens, qui à travers une discipline de prouesse qu'est le jonglage, nous dévoilent une étonnante fragilité, ainsi que « l'absurdité de nos actes ordinaires ».

On pense en effet à du Tati, pour ce côté folie douce, mais parfois aussi à du Bergman

pour l'esthétique rouge, noir et bois et une folie beaucoup plus profonde, celle-là.

Ce spectacle s'inscrit dans le courant actuel du théâtre cirque, original et nouveau, et qui prend néanmoins sa source dans des formes plus anciennes. A découvrir, pour le plaisir des plus petits et des plus grands, qui, tous, à leur niveau, y trouveront le reflet d'une humanité, avec ses plaisirs et ses tourments.



La Tribune

LE PROGRÈS

VENDREDI
2 JUILLET 2003

0,65 €

Le journal de la Haute-Loire

La Compagnie Le Pied sur la Tête représente la création contemporaine française en Corée du Sud.

De retour de Séoul, les artistes préparent le Festival d'Avignon (du 12 au 14 juillet) et une résidence pour leur prochaine création.

La Compagnie Le Pied sur la Tête existe depuis trois ans avec Elsa Guérin et Martin Palisse à la direction artistique, Greg Wronski à la régie et Anne Bensoussan à la diffusion.

Elle revient de Séoul où elle a présenté du 15 au 22 juin, son spectacle « Dans quel sens ? » ainsi qu'une composition jonglée de 20 mn, qu'elle avait déjà proposée pour le Forum de la Danse 2003 au Puy. Leur travail, présenté dans le cadre du festival de cinéma français de Séoul, parmi d'autres artistes du spectacle vivant, et musiciens de renom (Gotan Project, Didier Lockwood...) a reçu un excellent accueil des Coréens, et permis des rencontres très intéressantes (danseurs, musiciens de jazz, vidéastes...). Il se pourrait fort bien que la compagnie reparte l'an prochain et pérennise ainsi une collaboration avec le Centre Culturel français de Séoul.

Le Festival d'Avignon

L'équipe qui, avec le spectacle « Dans quel sens ? », devrait se produire au festival d'Avignon, les 12, 13 et 14 juillet (17h30, Villeneuve lez Avignon, école Montolivet) est pour l'instant dans l'expectative d'une annulation, en soutien au mouvement national des intermittents du spectacle contestant les accords du 26 juin 2003 visant à réformer leur assurance chômage. La compagnie, à cette occasion, est l'invitée du Théâtre de Romette,

avec qui elle partage d'ailleurs un lieu de travail, et qui est lui même l'invité du festival Villeneuve en Scène, parallèle au festival d'Avignon.

Résidence pour une 2^e création, au Festival Les Éphémères

Pour sa nouvelle création, la compagnie poursuivra sa recherche sur le jonglage en tant qu'art chorégraphique, avec pour thème la confrontation de la culture hip-hop et de la culture du cirque (tant traditionnel que contemporain).

« A cette occasion, nous prendrons le parti d'un travail sur le métissage de plusieurs formes de langages

corporels, en l'occurrence le jonglage et la danse hip-hop et contemporaine ».

La compagnie bénéficiera pour cette recherche d'une résidence de quinze jours dans le cadre du Festival Les Éphémères à Chalinargues (Cantal). Une présentation d'avant projet aura lieu sur place les samedi 16 et dimanche 17 août 2003, ainsi que le mercredi 27 août au Puy en Velay sous le titre *Mix-mix*.

Contact: Compagnie Le Pied sur la Tête, 8bis rue Auguste Canard, 43000 Le Puy en Velay, tél./fax: 04 71 04 10 53 ou 06 09 95 55 31 Pied_sur_la_tete@hotmail.com



Elsa Guérin et Martin Palisse au Don Zong Art Center